



Itzik Manger (1901-1969)

"Moi, le troubadour !"

Itzik Manger (1901-1969)

Poète, chansonnier et dramaturge yiddish majeur, il se considère comme un barde populaire, visionnaire, et « maître-tailleur des lettres yiddish ». Il écrit de façon à la fois complexe et transparente, avec une apparente simplicité, dont la naïveté est toujours à interroger.

Jeunesse et succès précoce

I. Manger naît en **1901** à **Czernowitz** (Autriche-Hongrie, puis Roumanie, aujourd'hui Ukraine) d'un père tailleur passionné de littérature, qu'il surnommera « literatoyreh » (mot-valise composé des mots yiddish *literatur* et *Toyreh*). **Tailleur** comme son père, il commence à écrire en yiddish en 1918 et publie ses premiers poèmes et ballades dès **1921**. Il s'installe à Bucarest, et écrit pour des journaux yiddish locaux.

En **1927**, il rejoint **Varsovie**, où il connaîtra les années les plus productives de sa carrière. Il publie son premier **recueil** en **1929**. L'année suivante, il devient membre du cercle d'écrivains yiddish PEN, aux côtés d'Isaac Bashevis Singer et d'autres auteurs célèbres.

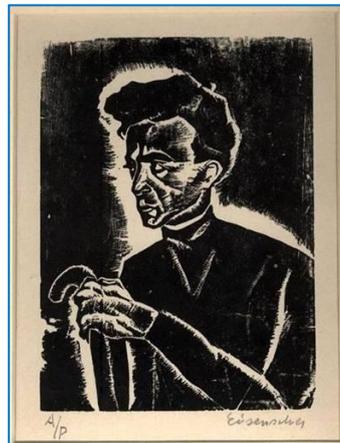
Entre **1929** et **1938**, il fait l'effet d'un **ouragan dans le monde littéraire varsovien**. Il publie des **articles** dans la prestigieuse revue *Literarische Bleter* (Pages littéraires), fait paraître **sa propre revue** nommée *Chosen Words*, tout en continuant de publier ses propres œuvres, dont une série de **poèmes modernistes**. Il est l'auteur du poème « *Oyfn veg shteyt a boym* » (Sur le chemin, un arbre), qui, mis en musique, est rentré dans le répertoire des chansons yiddish.

La fuite jusqu'en Israël

Avec l'**antisémitisme** croissant au plus haut niveau de la société et du gouvernement polonais, la vie juive à Varsovie se fait de plus en plus désespérée. Il décide donc de fuir vers **Paris en 1938**, exilé de son foyer créatif. Mais à Paris le danger guette aussi. En 1940, il part pour Marseille, Tunis, Liverpool, où il devient **citoyen britannique** et réside, insatisfait, les onze années suivantes. Déçu et improductif, il immigre en 1958 vers **Israël** où il reste jusqu'à sa mort en 1969. « J'ai traîné partout à l'étranger, maintenant je vais traîner chez moi. ».

Quelques œuvres :

- **1929** : *Shtern Oyfn dakh* (« Astres au-dessus des toits »)
- **1935** : *Khumesh Lider* (« Poèmes bibliques »)
- **1936** : *Megile-Lider* (« Les chants du rouleau »)
- **1939** : *Dos Bukh fun Gan-Eydn* (« Le livre du Paradis »)
- **1947** : *Hotzmakh's Shpiel* (« Jeu de Hotzmakh »)
- **1952** : *Lid un Balade* (« Chanson et ballade »)
- **1961** : *Di Goldene Pave* (« Le Paon doré »)



Portrait d'Itzik Manger par Jakob Eisenscher (1926)

Source : <http://sites.google.com/site/kopjinkinternational/yiddish-authors> ;
http://www.eilatgordinlevitan.com/warsaw/w_pages/warsaw_stories_manger.html ;
http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/judaica/ejud_0002_0013_0_13159.html ;